



L'emploi salarié marchand rejoint son niveau d'avant la crise

L'emploi salarié marchand est en forte hausse au premier trimestre 2017. Le fléchissement est marqué dans l'industrie, mais la construction renoue avec les gains d'emploi, et les services comptent de nombreux salariés supplémentaires. Le taux de chômage s'oriente nettement à la baisse dans l'ensemble de la région. L'année commence bien pour la construction également, les autorisations de construire comme les mises en chantier augmentent. Les exportations régionales accélèrent, et l'activité hôtelière, orientée à la baisse après un début d'année 2016 exceptionnel, reste cependant dynamique.

Pierre-Jean Chambard et Michel Poinard

Rédaction achevée le 3 juillet 2017

L'emploi salarié marchand accélère sa croissance

L'emploi salarié marchand non agricole d'Auvergne-Rhône-Alpes gagne des emplois depuis deux ans. Ce trimestre, la hausse est particulièrement forte, puisque la dernière d'ampleur comparable remonte à quasiment une décennie : la région compte 10 300 salariés supplémentaires, soit une augmentation de +0,5 %, légèrement plus importante que celle enregistrée en France métropolitaine (+0,4 %) (figure 1). L'emploi régional rejoint ainsi son niveau de début 2008, juste avant la crise. Comme au niveau national, l'emploi reste dynamique dans les services marchands malgré un ralentissement de l'emploi intérimaire. Il repart franchement dans la construction après une fin d'année médiocre. En revanche, l'industrie continue de perdre des salariés. Sur l'année, la région gagne 27 300 emplois, soit un accroissement de +1,4 %, comme au niveau national.

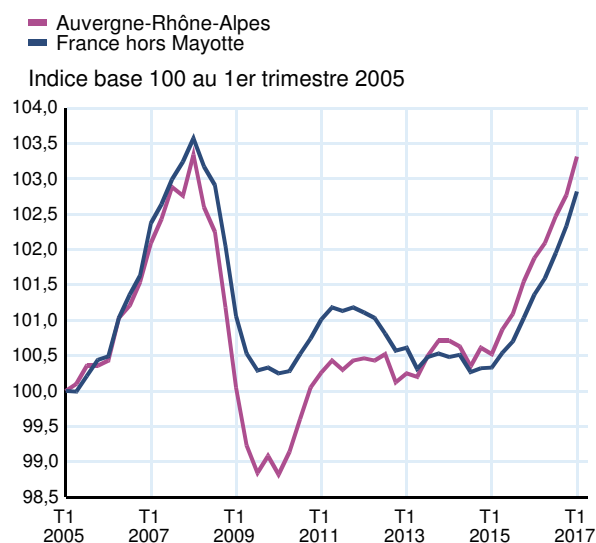
L'accroissement de l'emploi est significatif, ce trimestre comme sur l'année, dans le Rhône, le Puy-de-Dôme et la Haute-Savoie

Le Puy-de-Dôme enregistre la plus forte hausse trimestrielle de l'emploi : +1,8 %. La progression est franche également, de +0,7 à +1,0 %, dans le Rhône, la Haute-Savoie, la Drôme et l'Ardèche. Elle est plus contenue (+0,2 %) en Isère. Le nombre de salariés connaît une baisse, de l'ordre de -0,4 %, dans l'Allier ou en Savoie. Les effectifs varient peu dans les autres départements.

Sur un an, l'accroissement du nombre de salariés est fort, de +2,2 % à +2,4 %, dans le Rhône et le Puy-de-Dôme. La

hausse est dans la tendance régionale dans la Drôme et la Haute-Savoie ; elle s'étage entre +0,6 % et +1,0 % dans les autres départements, à l'exception de l'Allier et la Savoie où le niveau de l'emploi est légèrement plus faible qu'un an auparavant.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 1^{er} trimestre 2017

Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs

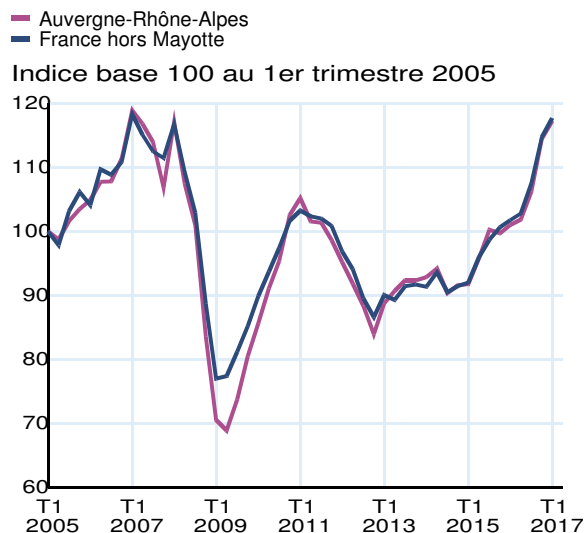
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acof-Urssaf, Dares, Insee

L'emploi intérimaire ralentit

La progression de l'emploi dans l'intérim est plus modérée que précédemment ce trimestre. Le secteur gagne 2 200 emplois au total en Auvergne-Rhône-Alpes, soit une hausse de + 2,4 %, très proche de celle relevée en France métropolitaine (figure 2).

Du fait du dynamisme du secteur depuis l'été, le niveau de l'emploi intérimaire reste en forte hausse sur un an (+ 16,1 %), là encore dans la tendance nationale.

2 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières

Note : données trimestrielles, provisoires pour le 1^{er} trimestre 2017

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

Le fléchissement est marqué dans l'industrie, mais la construction renoue avec les gains d'emploi

La régression de l'emploi **industriel** est plus marquée qu'au trimestre précédent (1 400 postes en moins, soit - 0,3 % contre - 0,2 % dans l'ensemble du pays) (figure 3 ; données provisoires cf avertissement). Hors agroalimentaire, tous les secteurs sont concernés. L'Isère, et dans une moindre mesure la Drôme, l'Ain et le Puy-de-Dôme concentrent l'essentiel des pertes.

Sur l'année, l'emploi industriel compte 3 300 salariés de moins en Auvergne-Rhône-Alpes, soit un recul de - 0,7 %, comparable au niveau national.

L'emploi baisse de manière quasi continue dans la **construction** depuis 2008. La dégradation s'est faite à un rythme plus ralenti tout au long de l'année 2016, et ce trimestre, le secteur compte 1 500 salariés supplémentaires, soit une progression de + 0,8 %, contre + 0,7 % dans l'ensemble du pays. A l'exception de la Loire et l'Ardèche, tous les départements sont concernés par cette reprise. Elle est cependant plus marquée, de l'ordre de + 2 %, dans la Drôme et les Savoie.

Sur un an, le secteur a créé autant d'emplois qu'il en a détruits, alors qu'au niveau national le solde est légèrement positif (+ 0,1 %).

Après deux trimestres de faibles variations, le secteur du **commerce** gagne des salariés, 900 en tout, soit une progression de + 0,2 % comme en France métropolitaine. La situation est plutôt contrastée d'un département à l'autre et les gains concernent essentiellement l'Ain, la Drôme, le Rhône, la Loire et l'Ardèche.

En glissement annuel, le commerce compte 1 600 salariés supplémentaires dans la région, soit une augmentation de + 0,4 %, moins soutenue qu'au niveau national (+ 0,6 %).

3 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur (hors agriculture)

Secteur d'activité	Effectif au 1 ^{er} trimestre 2017	Évolution sur un an (en %)	Évolution par rapport au 4 ^e trimestre 2016		
			En effectif	En %	France métropolitaine (en %)
Industrie	479 200	- 0,7	- 1 400	- 0,3	- 0,2
Construction	173 800	0,0	+ 1 500	+ 0,8	+ 0,7
Tertiaire marchand ⁽¹⁾⁺⁽²⁾⁺⁽³⁾	1 319 600	+ 2,4	+ 10 200	+ 0,8	+ 0,6
(1) Commerce	372 300	+ 0,4	+ 900	+ 0,2	+ 0,2
(2) services hors intérim	853 100	+ 1,9	+ 7 100	+ 0,8	+ 0,5
(3) Intérim	94 200	+ 16,1	+ 2 200	+ 2,4	+ 2,5
Ensemble	1 972 600	+ 1,4	+ 10 300	+ 0,5	+ 0,4

Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 1^{er} trimestre 2017

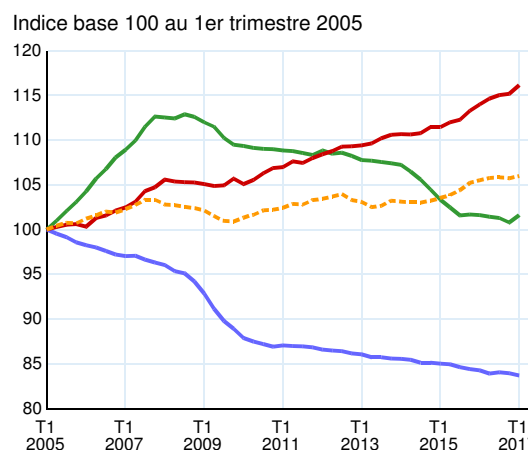
Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

Les gains d'emploi sont élevés dans les **services marchands hors intérim** ce trimestre. Le secteur compte 7 100 salariés de plus, ce qui représente une progression de + 0,8 %, plus importante que celle relevée au niveau national (+ 0,5 %). Les gains sont nets, supérieurs à + 1 % pour l'hébergement-restauration, l'information et communication ainsi que pour les services aux entreprises et les activités scientifiques et techniques. En revanche, l'immobilier est en repli.

Le dynamisme du secteur ne se dément pas au fil des trimestres, et sur l'année, les services gagnent 15 700 salariés, soit une progression de + 1,9 % contre + 1,4 % au niveau national.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

Construction Industrie
Tertiaire marchand hors intérim dont Commerce



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données corrigées des variations saisonnières en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoess et les Urssaf ainsi que la Dares, afin d'assurer une plus grande cohérence des messages et de les rendre plus lisibles. Les niveaux d'emploi restent issus des estimations annuelles d'emploi produites par l'Insee. A ces niveaux d'emploi de référence, sont appliqués des taux d'évolution trimestriels élaborés par l'Acoess et les Urssaf sur le champ privé hors intérim, et la Dares sur l'intérim. La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr sur les effectifs salariés, la masse salariale et le salaire moyen par tête. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee vs nombre de postes pour les Urssaf). Sur le champ commun, les taux d'évolutions corrigés des variations saisonnières peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

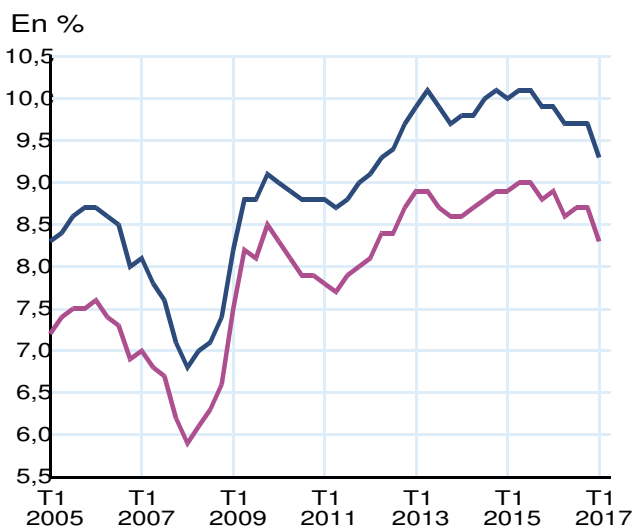
Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage s'oriente à la baisse

Le **taux de chômage** s'oriente nettement à la baisse ce trimestre ($-0,4$ point), comme dans toutes les régions françaises. Il atteint désormais $8,3\%$ de la population active (*figure 5*). La baisse trimestrielle est identique au niveau national. Sur un an, le taux de chômage régional a diminué de $-0,6$ point, là encore comme en France métropolitaine. La région demeure l'une de celles où il est le plus bas, juste derrière Bretagne et Pays-de-la-Loire, à un point de moins que la France métropolitaine.

5 Évolution du taux de chômage

— Auvergne-Rhône-Alpes
— France métropolitaine



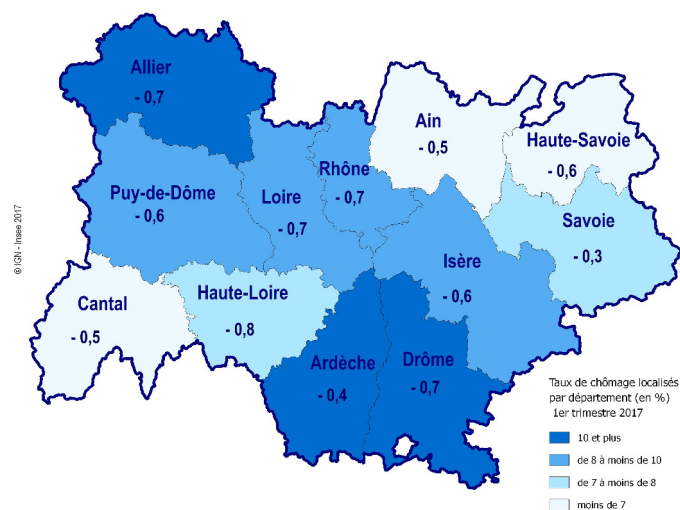
Note : données trimestrielles, provisoires pour le 1^{er} trimestre 2017

Source : Insee, *taux de chômage localisés (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

Dans la région la baisse départementale est très uniforme au premier trimestre, de $-0,3$ à $-0,5$ point. Les taux de chômage départementaux s'étagent désormais entre $5,9\%$ de la population active dans le Cantal et $10,5\%$ dans la Drôme.

Sur un an, le taux de chômage régresse dans tous les départements. Le recul, limité en Savoie ou en Ardèche ($-0,3$ à $-0,4$ point), est très fort dans l'Allier, la Drôme, la Loire et en Haute-Loire ($-0,7$ à $-0,8$ point) (*figure 6*).

6 Taux de chômage dans les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes



Note de lecture : l'évolution du taux de chômage sur un an dans le Rhône est de $-0,7$ point.

Note : données provisoires pour le 1^{er} trimestre 2017

Source : Insee, *taux de chômage localisés*

L'année 2017 commence bien pour la construction

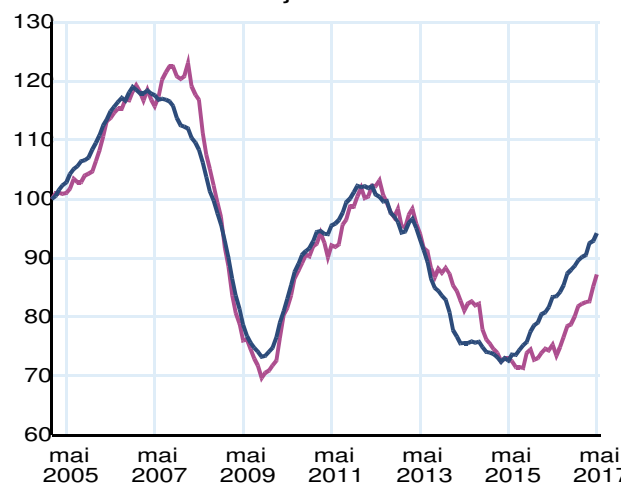
En Auvergne-Rhône-Alpes, **58 200 logements** ont été **autorisés à la construction** entre avril 2016 et mars 2017, soit une hausse de $+11,1\%$ en un an, contre $+14,1\%$ au niveau national (*figure 7*).

Comparé au cumul annuel mesuré trois mois plus tôt, le nombre de logements autorisés augmente de $+1,4\%$, moins qu'au niveau national ($+3,4\%$). Seuls les départements du Rhône et de la Loire enregistrent des baisses ($-6,3\%$ et $-7,1\%$), le nombre de logements autorisés augmente dans les autres départements de $+0,8\%$ en Haute-Savoie à $+16,7\%$ en Ardèche.

7 Évolution du nombre de logements autorisés

— Auvergne-Rhône-Alpes
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Sources : SoeS, *Sit@del2*

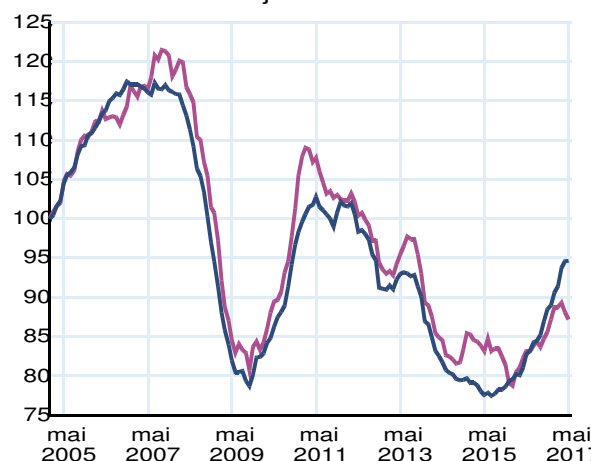
Par ailleurs, **50 000 logements** ont été commencés dans la région d'avril 2016 à mars 2017. Les mises en chantier sont en hausse de $+8,5\%$ en un an. En France métropolitaine, la croissance est nettement plus rapide ($+16,2\%$).

Par rapport au cumul annuel mesuré à la fin de 2016, les mises en chantier augmentent de $+1,4\%$ dans la région et $+5,0\%$ au niveau national (*figure 8*). Les départements savoyards, l'Isère et l'Ain enregistrent des augmentations substantielles. En revanche, dans le Rhône ($-3,0\%$) et dans l'ouest de la région, on constate des baisses (la Loire et le Puy-de-Dôme, respectivement $-4,0\%$ et $-2,8\%$).

8 Évolution du nombre de logements commencés

— Auvergne-Rhône-Alpes
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



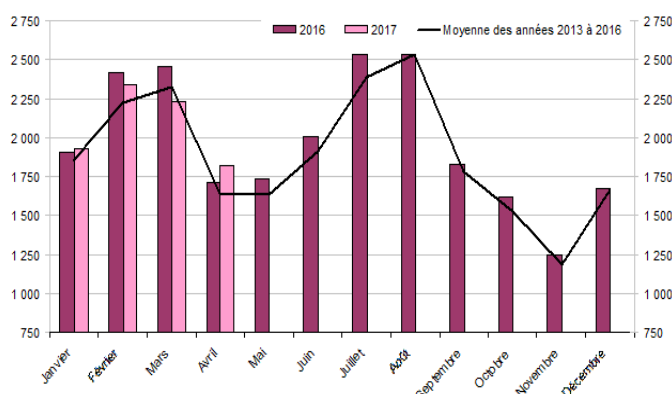
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Sources : SoeS, *Sit@del2*

L'activité hôtelière débute l'année par une baisse

Au premier trimestre 2017, le recul de la fréquentation hôtelière atteint - 4,2 % par rapport au premier trimestre 2016, pour un total de 6,5 millions de nuitées. L'activité hôtelière subit le contrecoup d'un premier trimestre 2016 exceptionnel. Elle fait toutefois suite à une année 2016 qui a connu une croissance ininterrompue. La baisse est particulièrement sensible dans les départements alpins (- 10,4 % en Savoie, - 6,9 % en Haute-Savoie et - 3,7 % en Isère). Dans un contexte de diminution de l'offre de chambres (- 2,3 %), le taux d'occupation recule dans les départements savoyards mais progresse dans le Rhône, en Isère et dans le Puy-de-Dôme. Inversement, on enregistre une augmentation de la part des nuitées professionnelles dans le Rhône et l'Isère. La baisse de la part des nuitées étrangères est sensible dans les départements de montagne (Savoie, Haute-Savoie et Isère). Elle provient en partie du décalage des vacances étrangères sur le mois d'avril cette année.

9 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux et départementaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Dans la zone euro, le climat des affaires est au printemps 2017 au plus haut depuis dix ans

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées s'est un peu infléchi (+ 0,4 % après + 0,5 %), en particulier aux États-Unis (+ 0,3 % après + 0,5 %) et au Royaume-Uni (+ 0,2 % après + 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,6 % après + 0,5 %), en particulier en Allemagne (+ 0,6 % après + 0,4 %). Le climat des affaires reste bien orienté dans les économies avancées et la croissance y resterait solide. La conjoncture est aussi favorable dans les économies émergentes. En conséquence le commerce mondial accélérerait vigoureusement en 2017 (+ 5,9 %, ce qui serait la plus forte croissance depuis 2011), sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. Dans la zone euro, la croissance continuerait de s'élever à petits pas en 2017 (+ 1,8 % après + 1,6 % en 2016 et + 1,4 % en 2015). La consommation résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat car les ménages réduiraient leur épargne de précaution, en particulier en Italie et en Espagne.

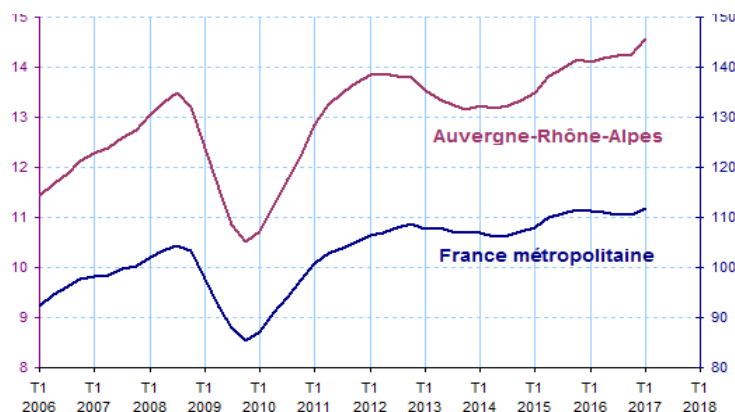
Les exportations régionales progressent plus vite que les nationales

Les exportations augmentent nettement (+ 2,1 % après + 0,1 %) en moyenne glissante entre le deuxième trimestre 2016 et le premier de 2017. En France métropolitaine, la hausse est limitée à + 1,0 % (après + 0,1 %) (figure 10).

Tous les secteurs progressent, notamment les produits pharmaceutiques (+ 6,9 %) ainsi que les matériels de transport (+ 4,0 %) et les équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (+ 1,2 %).

Les exportations vers l'Union Européenne, qui représentent 60 % des exportations régionales, accélèrent à + 1,6 % au premier trimestre 2017 après un rythme de + 1,0 % par trimestre en 2016. Celles à destination de l'Asie diminuent pour le quatrième trimestre consécutif (- 0,5 %), ainsi que celles vers le Proche et Moyen Orient (- 4,5 %), en recul depuis un an et demi.

10 Évolution des montants des exportations



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres.

Source : Douanes

La croissance française s'est élevée d'un cran depuis le quatrième trimestre 2016

En France, la croissance est restée solide début 2017, sur un rythme de + 0,4 % à + 0,5 % depuis fin 2016. L'investissement des entreprises a vivement accéléré mais les exportations se sont nettement repliées et la consommation des ménages a marqué le pas. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a de nouveau solidement progressé (+ 76 000 après + 60 000 fin 2016) et le taux de chômage a nettement diminué (- 0,4 point à 9,6 %). En mai, le climat des affaires dans l'industrie en France est au plus haut depuis mi-2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement jusqu'en fin 2017 (+ 0,5 % aux deuxième et troisième trimestres, + 0,4 % au quatrième) et s'élèverait à 1,6 % sur l'année, une croissance inédite depuis 2011. L'emploi resterait dynamique et le taux de chômage baisserait de nouveau, pour s'établir à 9,4 % fin 2017.

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - BP 3184
69 401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédacteur en chef :
Pierre-Jean Chambard
ISSN (imprimé) : 2495-9510
ISSN (en ligne) : 2493-0822
©Insee 2017

Pour en savoir plus :

« Croissance solide »
Note de conjoncture nationale, juin 2017
<https://insee.fr/fr/statistiques/2872027>

